

terre. Voyant cela il m'observa en badinant qu'il allait m'enseigner comment faire pousser les concombres ; à quoi je consentis avec plaisir, n'y entendant pas grand chose moi-même. Il commença par faire des trous dans la terre à la distance qu'il se proposait pour les sillons qui pouvaient tenir environ un quart de boisseaux ; il les remplit ensuite de cendre sèche lessivée, couvrant la cendre avec un peu de terre. Il distribua ensuite la graine de niveau avec la surface de la terre. Je n'avais pas d'objection à voir faire cette expérience, mais je ne m'attendais à autre chose qu'à une perte de graines, de travail et de terre. Mais imaginez mon étonnement (quoiqu'on n'ait pas connu de saison plus sèche, et qu'on n'ait vu de longtems un manque aussi universel de végétaux) lorsque je vis une aussi belle récolte de concombres que l'on peut désirer de voir, et qui continua à rapporter pendant un tems plus long qu'à l'ordinaire. Je ne commenterai point ce sujet, mais je dirai à tous : faites en l'expérience et au lieu de jeter votre cendre, servez-vous en là où elle peut vous être utile et vous rapporter une riche récompense.—*Ohio Farmer.*

L'éditeur du *Maine Cultivator* dit à ce sujet : " Nous avons fait l'expérience de cette méthode dans la saison dernière et nous en avons retiré le succès le plus admirable."

La destruction des insectes qui font du tort aux plantes tant dans les jardins que dans les champs est un sujet d'une grande importance pour le jardinier et pour le cultivateur, et un savant article a paru à ce sujet dans le *Farmer's Magazine*, de la plume du professeur Johnston, qui recommande hautement l'usage du sel pour détruire la vermine et particulièrement les limaces. Des expériences ont été faites en Angleterre sur des champs de bled infectés de limaces, qui détruisaient les racines des jeunes plantes et en appliquant de quatre à six minots de sel par arpent, la récolte a été sauvée de leurs ravages, quoique le bled dans des champs voisins où l'on ne s'était pas servi de sel, ait été considérablement endommagé par ces limaces. En passant fortement le rouleau, principalement la nuit, on détruit encore les limaces ainsi que les vers. Le sel et la poudre de navette préviennent aussi, dit-on, les ravages de cette vermine destructive.

C'est un fait remarquable qu'en Angleterre les récoltes qui poussent dans une terre qui a été labourée pendant l'été ne sont point affectés ni endommagés par les limaces ni par les vers. Ce fait devrait être suffisant pour porter les cultivateurs cana-

diens à labourer leurs terres en été comme étant le meilleur moyen qu'il y a de détruire les mauvaises herbes ainsi que d'améliorer la terre. Introduire de tems à autre une variété essentielle dans les différentes récoltes que l'on cultive sur la même terre aura un effet très salutaire pour empêcher les ravages de la vermine, vu qu'elle sera privée par là de la nourriture qui lui convient le mieux et à laquelle elle est habituée. Le sel empêche, dit-on, le charençon d'endommager le bled dans les granges, en mêlant une chopine de sel à environ un quart de bled. Nous reproduisons ce qui suit tel que nous l'avons trouvé dans un papier d'échange :—

La mouche noire et verte peut être détruite en imprégnant la pointe des jeunes rejetons des plantes qui en sont infectées dans une crème fine composée de terre glaise jaune et dure, délayée dans de l'eau ; la terre glaise paraîtra à dire vrai malpropre sur les arbres pendant quelques jours, mais le premier orage la fera disparaître et les rejetons paraîtront plus forts qu'avant l'application. Il n'y a pas à craindre, dit Mr Loudon, que l'insecte ne refasse son apparition de la saison. On peut au moyen de la même composition détruire la crasse dans le pin. On peut aussi faire disparaître la punaise sur les arbres fruitiers en se servant de cette composition de terre glaise et d'eau aussi fine que de la chaux détrempee, et mêlant avec par chaque six gallons deux livres de crème de tartre, une livre de savon mou et un demi quart de boisseau de chaux vive. Quand vous avez lieu de croire que la sécheresse va durer pendant quelque tems, dit Mr. Loudon, prenez un plein seau de cette composition et avec une large brosse, frottez en l'écorce des arbres, là où vous croyez qu'ils ont été infectés par les punaises. Un homme préparera un certain nombre d'arbres en peu de jours avec un blanchissoir imprégné de ce liquide ; seulement il faut avoir le soin de le faire lorsque le tems est sec, de manière que la pluie ne puisse pas balayer la composition d'ici à quelques tems. Un mélange de poivre, de sucre et d'eau attirera en peu de tems et détruira les mouches et les guêpes. Mr. Thomas recommande qu'on arrose les arbres infectés de mousse et d'insectes avec une poudre fine en mars ainsi qu'en octobre par un tems chargé de brouillards, lorsque les arbres sont humides mais sans dégoûter, et je ne doute pas de l'efficacité de cette méthode. La poudre peut être composée de ce qui suit ; éteignez cinq minots de chaux-bouillante, sortant du four, dans du sel et de l'eau ordinaire, par exemple une livre de sel par chaque gallon d'eau. Lorsque la chaux est dissoute en une poudre fine, ajoutez y par petites quantités à la fois un minot de suie, ayant soin de brasser jusqu'à ce que le tout soit bien pris. Mr. Thomas a vérifié qu'un homme peut couvrir de cette poudre cinquante arbres par jour, et que la mousse dans la tourbe sous les arbres fruitiers que l'on arrose ainsi est complètement détruite par cette application. On peut détruire en peu de tems les vers qui s'amassent dans les prairies, en arrosant